



ÉDITO

Un vécu commun : le confinement

Dès le début du confinement le RAP 31 a demandé à toutes les structures impliquées dans la prise en charge des adolescents, comment elles avaient défini leur mode d'adaptation à la crise sanitaire et de fournir, à tous, leurs nouvelles modalités d'action et les contacts adaptés pour faire face ensemble au coronavirus. Avec ces informations nous avons réalisé et diffusé dans l'urgence un annuaire pratique accessible à tous.

A la fin du confinement, nous avons voulu savoir comment les équipes et les professionnels avaient vécu subjectivement et concrètement cette période. Nous avons donc téléphoné à la plupart de ces structures, nombreuses, pour recueillir leurs impressions, celles des responsables et des éducateurs de terrain. Les réponses très spontanées et souvent longues et détaillées sont la preuve que notre démarche a été appréciée. En faire un résumé est forcément réducteur, mais nous avons essayé de rester fidèle à la parole produite.

L'annonce du confinement fut soudaine, quelquefois brutale pour ceux qui accueillent des adolescents en journée ou en internat. Après l'annonce des mesures barrières et la réassurance des personnels, chaque équipe a trouvé des solutions pour éviter autant que faire se peut les contacts physiques et donc la présence des jeunes dans les institutions. Pour les enfants placés par décision de justice, ce repli n'a pas été facile et parfois impossible dans certaines MECS ou au CDEF. Dans ces cas là le confinement a eu lieu sur place.

Malgré une démarche souvent proactive, inventive et solidaire, le passage en télétravail du personnel n'a pas été simple car l'accompagnement en matériel n'a pas toujours suivi (téléphone mobile et ordinateur portable professionnels). L'utilisation du matériel personnel n'a pas facilité la séparation du travail et de la vie familiale, ce d'autant que beaucoup avaient en plus à « faire l'école » pour leurs propres enfants.

Les contraintes domestiques liées au confinement faisaient craindre une explosivité des adolescents difficiles, mais les situations très problématiques sont restées peu nombreuses

et il a été souvent constaté qu'au contraire la cohabitation pouvait être plutôt calme, comme si une contrainte imposée à tous de l'extérieur avait pour effet de diminuer les symptômes de l'agitation. Il faut dire que l'école et les formations se sont arrêtées, ce qui a permis aux adolescents de se réfugier dans une inversion du nyctémère, lever tardif après la nuit sur internet. Les suivis par téléphone des jeunes et de leurs familles se sont faits sans grandes difficultés, certains éducateurs disant même que cette pratique les a recentrés sur le cœur de leur métier notamment sur l'aspect du lien avec les parents.

Les familles étant mieux connues et reconnues ont été mieux soutenues. Toutefois le contact direct est devenu indispensable après six semaines, surtout pour ceux qui avaient besoin de soutien psychologique et, malgré la pénurie de masques, des formules ont été inventées comme les rencontres « au coin de la rue ».

Dans cette phase de confinement, beaucoup ont réagi à l'intervention de certains services publics décrite comme trop légère ou au contraire trop insistante compte tenu de leur pratique éloignée du terrain. C'est la bonne liaison avec des équipes de direction très actives qui a permis de piloter le navire.

Cette écoute et ce travail, suite à la crise que nous venons de vivre et qui perdure, nous ont inspiré une conclusion très provisoire. Nous avons appris entre autres, que :

- Le télétravail est bien un instrument du XXI^e siècle mais que pour le mettre en oeuvre, il faut avant tout une actualisation des règles éthiques et déontologiques ainsi que du matériel adapté et une formation technique minimale,
- À cette occasion, la plupart des équipes ont manifesté leur engagement auprès des jeunes accompagnés en faisant preuve de créativité malgré les difficultés.

Mais aussi qu'à cette occasion la grande majorité des équipes ont manifesté leur engagement auprès des jeunes accompagnés en faisant preuve de créativité malgré les difficultés. ●

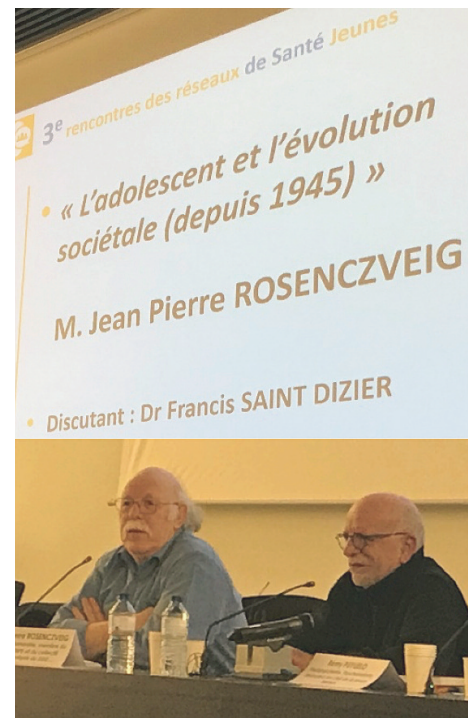
3^e RENCONTRES DES RÉSEAUX DE SANTÉ JEUNES



Retour sur les journées réseaux

Les 3^{es} rencontres des réseaux de Santé Jeunes se sont déroulées les 23 et 24 janvier derniers. Organisées par ResAdo 82 et le RAP 31 au Centre des Congrès de l'hôpital Pierre-Paul Riquet à Purpan, elles ont connu un succès qui se confirme au fil des éditions. Après la projection du film de Jean Bernard Marlin, Shéhérazade, qui s'est déroulée, malheureusement, dans des conditions techniques désastreuses (toutes nos excuses !), les conférences et ateliers qui ont suivi ont pu renouer avec la qualité qui caractérise ces journées.

Rémy Puyuelo a ouvert les plénières sur le thème du soin éducatif; Jean-Pierre Rosenczveig avec sa fougue militante légendaire nous a donné son point de vue sur l'actualité de la protection de l'enfance et l'évolution de la législation à propos des mineurs; Alexandre Beine nous a témoigné de son action de médecin dans les réseaux adolescents en Belgique et pour terminer, Céline Rothé a développé ses travaux de recherche sur les effets de l'action publique sur les trajectoires de jeunes vulnérables. ●



Les ateliers qui sont venus ponctuer ces conférences ont permis des échanges riches avec de nombreux acteurs qui œuvrent au sein des DITEP, Hôpitaux de Jour, MECS accueillant des Mineurs Non Accompagnés ou intervenant sur le placement à domicile, CDEF, UCHA et réseaux adolescents.

Témoignage



Nous avons accepté avec grand intérêt l'invitation de témoigner de notre pratique avec les mineurs et majeurs non accompagnés (MNA) sur le territoire français.

Nous accueillons à la MECS Transition/ADES-Europe, des adolescents placés par l'Aide Sociale à l'Enfance dont la moitié sont des MNA. C'est une expérience à chaque fois très singulière tant leurs parcours et les raisons de leur migration

sont différents. La difficulté pour beaucoup de pouvoir parler de leur vie est à prendre en compte dans le travail que nous menons. Il n'est effectivement pas évident pour chacun de parler de soi, d'autant plus lorsque des enjeux administratifs compliquent le récit de vie. Bien souvent des traumatismes vécus avant ou pendant leur trajet empêchent toute confiance malgré la confiance envers l'institution.

Comment les écouter sans forcément mettre un enjeu crucial à ce qu'ils disent la vérité. À vouloir les faire parler, nous les faisons parfois se taire...

C'est à partir des médiations artistiques que nous avons pensé notre travail et avons créé un dispositif d'accueil de leur parole.

En effet, chaque année le foyer Transition accueille des artistes dans les murs de l'institution dans le cadre d'une résidence d'artiste (partenariat CD31 et

Mairie de Toulouse). Les jeunes assistent et participent au travail de création.

Cette année Céline Wagner a initié un roman graphique avec des MNA qui ont pu témoigner à travers la création de tableaux, de leur parcours migratoire. Elle a ensuite imaginé des dessins avec des bulles vides que certains jeunes ont pu compléter en parlant de leurs espoirs. C'est à travers ce média que les jeunes ont pu parler de choses très intimes... sans pour autant parler d'eux directement... Ils ont pu nous faire part de leur départ pour survivre, de l'incertitude face à l'avenir. Leur témoignage traduit leur sentiment de solitude face aux choix radicaux qu'ils ont dû faire et qui ont pu engager leur vie... ●

Cécile Aleman, CHEFFE DE SERVICE

Vincent Ladade, PSYCHOLOGUE ET COORDINATEUR DE LA RÉSIDENCE D'ARTISTE

Réhabilitation psychosociale

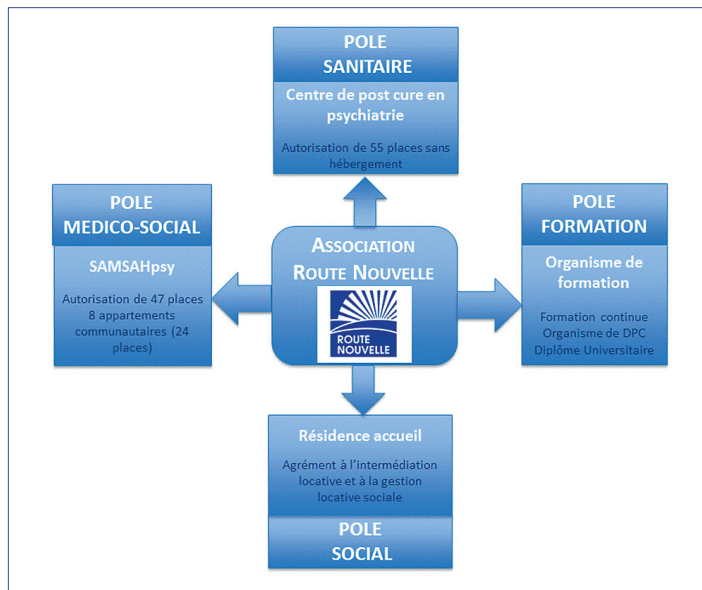
Face à la maladie psychiatrique et au handicap psychique, la **Réhabilitation Psychosociale** est le complément thérapeutique indispensable aux traitements médicamenteux des personnes. L'**Association Route Nouvelle** favorise, la réinsertion et la réadaptation sanitaire et sociale des personnes souffrant de troubles psychiques avec une offre globale s'inscrivant dans la philosophie et l'éthique de la réhabilitation. Elle propose différents services pour le patient mais aussi tous professionnels et parties prenantes de la psychiatrie dans le but du rétablissement de la personne.

Accueillir, soigner, aider par le travail, sont les valeurs associatives qui nous guident pour réadapter à la vie sociale et professionnelle des personnes atteintes de difficultés psychologiques en créant, organisant et gérant des formations, des services ou des établissements qui poursuivent ce but, ainsi qu'en insérant, par l'hébergement et le logement, des personnes handicapées par la maladie psychique et donc défavorisées.

L'association œuvre à partir de différents services. Historiquement, elle s'est toujours inscrite dans la problématique de la réhabilitation par l'importance qu'elle accorde au parcours des personnes souffrant d'un handicap psychique.

L'association **porte une offre de soin** où les patients sont pris en charge du lundi au vendredi de 9h à 17h. Chaque patient a un référent, garant de la co-construction et du suivi de son projet personnalisé de soins. Un programme de soin hebdomadaire est individualisé pour chaque patient, incluant des temps d'ateliers thérapeutiques, des temps de groupe et de socialisation et un temps de forum inscrit dans la psychothérapie institutionnelle. Nous proposons des ateliers thérapeutiques (plus de 40 différents) qui peuvent accueillir 8 à 16 patients. Ces derniers répondent à des objectifs en lien avec un projet de soins en réhabilitation psychosociale (stimulation cognitive, habilités sociales, affirmation de soi, schéma corporel, gestion des symptômes). Ils sont animés ou coanimés par les professionnels.

Nous proposons également une **offre médico-sociale** avec un SAMSAH psy de 47 places, qui suit 120 usagers, dans l'optique d'un projet d'amélioration de leur autonomie. Le SAMSAH psy est vigilant à ce que la personne accompagnée reste ACTRICE de son projet de vie. L'objectif du SAMSAH repose sur la coordination du projet de vie et la notion d'alerte. Son rôle est de veiller et d'alerter



les partenaires dans le cadre d'une évaluation globale de la situation. Le SAMSAH propose un accompagnement médicosocial dans le sens global.

Une **offre de logement** avec 8 appartements communautaires en diffus dans Toulouse, permet d'héberger 24 personnes, pour une durée de 3 ans dans le cadre de leur projet de réinsertion.

Il existe aussi un projet de résidence accueil à Toulouse (25 studios), qui a été validé par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale. Les travaux de construction du bâtiment sont en cours, grâce à un partenariat avec le bailleur social GIE Garonne Développement. L'ouverture est prévue d'ici 2 ans. Le projet social prône un accompagnement personnalisé à l'autonomie et une intégration sociale par le sport et le jardinage.

Ces actions, médico-sociales et sociales, entrent en complémentarité du projet de soin porté par le centre en hospitalisation de jour dans le cadre du parcours des personnes souffrant d'un handicap psychique et conforte les valeurs de la réhabilitation psycho-sociale portées par l'association et son Conseil d'Administration. ●



2 avenue Jean Rieux – 31500 Toulouse
05 34 41 43 83
secretariat@samsah.routenouvelle.fr

Le RAP 31 recrute

Afin d'étoffer son équipe sociale, le RAP31 recrute un(e) travailleur(se) social(e) à mi-temps

Son rôle sera de préparer les réunions de concertation partenariales (RCP) : investigation et reconstitution du parcours biographique des jeunes inclus, de les organiser avec les partenaires, d'animer ces instances et d'assurer éventuellement le suivi des situations dans le cadre de la clinique indirecte.

Il participera également aux autres missions de l'association : animation du réseau ; Instances Locales de Concertation, vie associative, journées d'études...

RAP31

Dispositif de Clinique Indirecte Concertée

05 61 51 41 40
reseau.rap31@gmail.com

LA CODA HP



Une consultation de médecine générale adaptée aux **personnes avec handicap psychique ou mental** à l'hôpital Gérard Marchant à Toulouse

La CoDA HP (Consultation dédiée aux Adultes Handicapés Psychiques ou mentaux) est un jeune service qui a ouvert en décembre 2017 et réalisé sa première consultation le 12 mars 2018.

L'équipe se compose d'un médecin, d'une cadre, de deux infirmières, d'une aide-soignante, et d'une secrétaire.

Lors des consultations, nous sommes quatre soignantes à recevoir le patient et ses accompagnants. Les patients sont dyscommunicants, dyscompliant, et/ou présentant un trouble du spectre autistique, avec un accès aux soins primaires limité voire inexistant. Nous les recevons lorsqu'ils présentent des troubles du comportement pouvant être en lien avec une pathologie ou bien dans le cadre de la prévention (un bilan somatique annuel selon les préconisations de l'HAS).

Nous proposons un accueil personnalisé et adapté à chacun selon leurs profils sensoriels (musique, luminosité, calme, vidéo...),

sans attente, et dont la durée va s'établir en fonction des besoins de chacun. Nous réalisons par la suite une consultation de médecine générale avec un examen clinique complet, la prise des constantes et des mensurations, un électrocardiogramme, une échographie de la vessie (Bladder scan) et un bilan sanguin. Nous proposons également la réalisation d'un bilan gynécologique avec frottis. La consultation se termine par une collation, élément renforçateur pour le patient.

Dans le cadre du CoVID-19, nous avons adapté notre pratique avec un habillage protection contact et gouttelettes afin de

limiter les risques de propagation du virus. De manière la plus réactive possible, l'équipe effectue des tests de dépistage (naso-pharyngés ou salivaires) selon les particularités de chaque patient. ●



Du lundi au vendredi de 9h à 16h30
CHS Gerard Marchant à Toulouse
05 61 43 36 20
www.ch-marchant.fr/CODA

Le RAP 31 recrute
Pour remplacer un prochain départ en retraite, nous recherchons une secrétaire-comptable à temps partiel (70%)

MISSION

- Accueil téléphonique et orientation ;
- Lien avec le cabinet comptable ;
- Relecture, mise en page des documents ;
- Liens avec l'équipe médicale et l'équipe sociale ;
- Participation à la vie associative.

COMPÉTENCES REQUISES

- Capacités de rédaction ; correction des écrits ;
- Maîtrise des outils « Office » ;
- Notions de comptabilité analytique, de paye.

05 61 51 41 40
reseau.rap31@gmail.com



MAISON DÉPARTEMENTALE DES ADOLESCENTS

16 rue Riquet 31000 Toulouse - **14H À 16H**

21 SEPTEMBRE 2020

Les troubles alimentaires à l'adolescence : quels accompagnements ? Quels impacts sur la cellule familiale

15 OCTOBRE 2020

La crise suicidaire à l'adolescence

19 NOVEMBRE 2020

Sexualité chez les jeunes en situation de vulnérabilité

14 DÉCEMBRE 2020

La radicalisation

RAP31
Dispositif de Clinique Indirecte Concertée

Afin d'être mieux identifiés et de faire valoir leur spécificité, les réseaux de santé Ados d'Occitanie réunis au sein d'un collectif se sont mis d'accord sur une nouvelle appellation :

Désormais nous sommes des **Dispositifs de Clinique Indirecte Concertée (D-CLIC)**

Mais nous gardons notre nom :

RAP 31/D-CLIC de la Haute-Garonne



Vulnérables ou dangereux ? Une anthropologie du souci des adolescents difficiles

Yannis Gansel. Lyon, ENS Éditions, collection Sociétés, Espaces, Temps, 2019

De l'avènement du handicap psychique aux réformes de la justice des mineurs, une série de mutations institutionnelles dans le champ des déviances juvéniles se précipitent au cours des années 2000. Ces changements convergent tous vers une souffrance des institutions et le sentiment d'un déclin. Mais elles portent également des transformations et des formes de créativité : apparition des Maisons des adolescents, des instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques ou encore de nouvelles prises en charge éducatives à domicile.

C'est sur cette toile de fond qu'apparaît le problème sans cesse renouvelé des « adolescents difficiles », population tout à la fois marginale et interstitielle de jeunes qui, ne rentrant ni dans les cases de l'éducatif ni dans celles de la psychiatrie, « se font rejeter de partout ». De programmes politiques en actions institutionnelles spécifiques, ils sont devenus l'objet d'un souci public et d'un savoir clinique. Dans quelles conditions historiques et sociales l'expertise clinique en est-elle venue à donner forme à ce problème ? Comment les acteurs de terrains qui ont en la charge l'éprouvent-ils ? Quelles pratiques développent-ils pour y répondre ?

À partir d'une recherche documentaire dans près de 50 années d'archives institutionnelles et académiques ainsi que d'une enquête ethnographique de longue durée dans un réseau interprofessionnel, cet ouvrage apporte une contribution à l'anthropologie de la santé mentale en France. Il rend compte de l'expérience concrète de ce souci des adolescents et la restitue dans la perspective du trouble professionnel, aux confins de la dangerosité et de la vulnérabilité, des pratiques de soin et de contrainte.

L'ouvrage vise en premier lieu un public large de professionnels en quête d'outils de réflexivité sur leur pratique. Il s'adresse également aux étudiants de ces filières, dont la formation inclut de tels outils dans les modules de sciences humaines et sociales. En second lieu, l'ouvrage se destine à un public académique.



Sport et santé

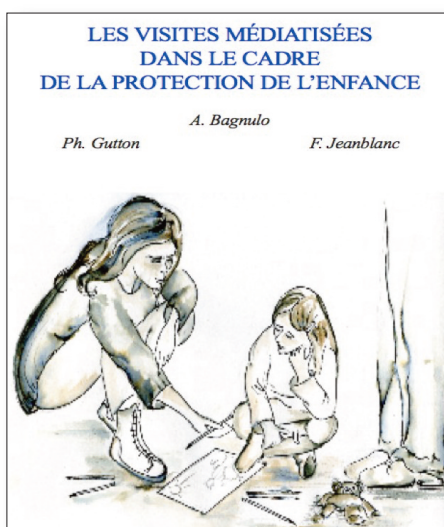
Le corps dans tous ses états

Hélène BERDOUES, Alain JOUVE,

Bruno RANCHIN, Michel RUEL

Numéro 118 - Revue trimestrielle EMPAN

La pratique d'activités sportives participe au bien-être et à la bonne santé physique et mentale de ceux qui l'exercent. Aujourd'hui elle s'étend, pour hommes et femmes, à toutes les classes d'âge et implique les notions de risque et vulnérabilité liées à chacune d'entre elles. Mais ces notions ne sont-elles pas amplifiées à la fois par l'évolution sociétale du rapport au corps et par un désir exacerbé de plaisir intense et immédiat ?



Les visites médiatisées dans le cadre de la protection de l'enfance

Actes du colloque à commander sur : www.revuedeadolescence.fr

La présence d'un tiers lors de l'exercice du droit de visite (visites médiatisées), a été récemment renforcée par la loi du 5 mars 2007 (article 375-7) réformant la protection de l'enfance. Cette pratique fort intéressante, mais très controversée, pose un certain nombre d'interrogations chez les professionnels qui y sont confrontés. Les motivations des juges des enfants à ordonner des « visites médiatisées » peuvent être très variées et la pratique peut aussi être très hétérogène. Certains services de l'Aide Sociale à l'Enfance organisent eux-mêmes ces visites médiatisées. Ils peuvent aussi les déléguer à d'autres établissements et services.

Ce colloque a eu pour objectif d'approfondir une réflexion sur les visites médiatisées à différents niveaux : la justice, la clinique, la place des familles (familles biologiques et familles d'accueil). Les débats sont centrés sur des situations cliniques présentées par des professionnels travaillant dans divers établissements et discutées par des intervenants de renommée nationale.

Retrouvez-nous sur www.rap31.fr





Lancement d'une recherche nationale sur le vécu des enfants lors du confinement

Des chercheurs de l'hôpital Avicenne, d'universités, de Santé Publique France, de l'INSERM et d'autres établissements lancent une grande recherche nationale sur la manière dont les enfants et les adolescents âgés de 9 à 16 ans ont vécu le confinement jusqu'au 11 mai et comment celui-ci a pu avoir des conséquences sur leur bien-être. L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'état émotionnel et la résilience chez les enfants selon leur âge durant cette période en fonction de leur environnement et de leurs conditions de vie et d'habitat. Le questionnaire porte sur la composition du foyer, l'environnement durant le confinement, ainsi que le ressenti de l'enfant durant cette période et sur l'impact du confinement sur son comportement et son état d'esprit. Pour mieux comprendre le vécu et les conséquences du confinement, un questionnaire a été envoyé à de nombreuses familles dans toute la France.

Participer à l'étude : <https://www.psychotrauma.fr/conferado/repondant/>

Diplôme universitaire 2020-2021

ADOLESCENCE : PATHOLOGIES ET SOINS PSYCHIQUES

La période de l'adolescence est une période charnière qui, lorsqu'une pathologie s'exprime, nécessite un cadre de soin adapté. Cette formation s'adresse aux professionnels qui sont au contact d'adolescents quotidiennement, qu'ils soient directement impliqués dans les soins psychiques, ou s'articulent régulièrement avec les équipes de soin. Seront abordés au cours de cet enseignement les fondamentaux concernant le développement et la psychopathologie de l'adolescent ainsi que les principales données récentes et les évolutions sur un plan psychodynamique, neurobiologique et environnemental.

Ce DU, très centré sur la clinique et les pratiques de terrain, permettra de fournir des modèles de travail à plusieurs et une meilleure connaissance des partenaires, dans le respect des fonctions de chacun.

UNIVERSITÉ
PAUL
SABATIER



TOULOUSE III

De novembre 2020 à juin 2021
Faculté de Médecine de Toulouse

Renseignements :

Secrétariat du Professeur J.Ph. Raynaud

05 61 77 60 74

abasolo.p@chu-toulouse.fr



Service
Universitaire
de Psychiatrie
de l'Enfant et
de l'Adolescent

FORMATION

28 et 29 octobre 2020



Soutenir l'enfant et ses parents lors de ruptures familiales et dans les situations de confinement imposé

INTERVENANTS : Gérard Neyrand & Diane Khoury

OBJECTIFS :

- Savoir identifier la complexité des agencements familiaux
- Savoir entendre l'enfant faisant face à une séparation
- Savoir élaborer un dialogue bienveillant avec les parents
- Savoir mettre à distance les affects et les représentations
- Savoir mettre au centre l'intérêt de l'enfant

1^{re} JOURNÉE :

L'évolution socio-historique du couple et des relations parents-enfants

Montée des séparations et place de l'enfant

Enjeux contemporains des risques liés à la séparation.

2^e JOURNÉE :

Fondements des différents dispositifs de soutien à l'enfant et aux parents

Modalités d'intervention auprès des parents et accompagnement de l'enfant

Réflexions sur les possibilités d'une co-socialisation après séparation

Renseignements : www.editions-eres.com

CONFÉRENCES JURIDIQUES POUR LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL

Jeudi 5 novembre 2020

Le dossier de la personne accompagnée : cadre juridique – contenu – modalités d'accès et transmission

OBJECTIFS : Appréhender le dossier comme un outil au service du bénéficiaire - (Re)poser les bases du respect de la vie privée, du secret professionnel et du partage d'une « information à caractère secret » - Maîtriser la portée juridique des écrits, de leur diffusion et de leur conservation.

CONTENU : Si le « dossier médical », son contenu, sa consultation, sa conservation bénéficie d'un statut légal plus ou moins défini, ce n'est pas le cas du « dossier social », pour lequel aucun cadre juridique n'est prévu. Il faut donc, pour réfléchir à une manière bien traitante de le gérer, s'appuyer sur le droit commun, mais les limites qu'il pose sont rarement respectées par les équipes, convaincues d'être alors entravées dans leurs actions et prises en charge. Cette conférence commencera donc par définir ce qu'est un dossier, et par rappeler qu'il n'est pas un moyen, pour le professionnel, l'équipe ou la structure, de justifier de son travail: il est un outil pour le bénéficiaire et ne contient que ce qui peut lui être utile.

CONFÉRENCE ANIMÉE PAR PIERRE-BRICE LEBRUN



Renseignements et inscription sur :
www.ifrass.fr